

xishuangbanna · dai,
bulang, hani, lahu

西双版纳 · TROIS TABLEAUX

TABLEAU 1

identités

GROUPE	dai 傣族	bulang 布朗族	hani 哈尼族	lahu 拉祜族
population recensement 2020	328 341 · 25,23 %	50 897 · 3,91 %	234 309 · 18,00 %	66 635 · 5,12 %
identité locale	principalement tai lü 傣泐	autonymes locaux bulang / balang	catégorie officielle large ; au xishuangbanna notamment akha / aini 爱尼	plusieurs sous- groupes ; notamment lahu na, lahu shi
langue	kra-dai – tai du sud-ouest	austroasiatique – palaungique	sino-tibétain – lolo-birman	sino-tibétain – lolo-birman
écriture	ancienne : tai tham / vieux tai lü ᦅᧄᦺᦑᦟᦹᧉ moderne : new tai lue / 西双版纳 傣文 ᨁᩢ᩠ᨦᩉ᩠ᩅᩢᨯ᩵ᩁᩬ᩵ᨦᩈᩬᩁ aujourd’hui surtout chinois	pas d’écriture propre traditionnelle – usage historique du tai lü dans les contextes bouddhiques aujourd’hui surtout chinois	alphabet latin créé dans les années 1950 – tons marqués par lettres finales – <i>Aqsol liq</i> <i>yoqdeivq...</i>	plusieurs systèmes latins – missionnaires puis système chinois – tons par lettres ou diacritiques – <i>Qhe te</i> <i>lie, nawl</i> <i>hui...</i>
espace historique	vallées – bassins irrigués – riz	montagnes – particulièrement menghai / bulang shan	hautes terres – montagnes du sud du yunnan	hautes terres – forte histoire de mobilité vers le sud
religion	theravāda	au xishuangbanna :	ancêtres	cosmologie ancienne

– monastère central dans la vie villageoise	souvent theravāda – rites propres également conservés	– esprits – divinités du village, de la montagne, de la forêt – bouddhisme et christianisme minoritaires	– esprits, ancêtres, divinité suprême – bouddhisme selon les régions – christianisme important dans certaines communautés
---	--	--	---

repère historique	centre politique de sipsongpanna – aristocratie tai – pouvoir des vallées	population austroasiatique ancienne du sud-ouest du yunnan – longue cohabitation avec dai, hani et lahu	longue histoire de migrations vers le sud – au xishuangbanna, domination politique dai avant 1949	migrations successives vers le sud – aire actuelle largement atteinte avant le xviii ^e siècle – forte tradition d'autonomie villageoise
--------------------------	---	--	--	--

rapport au thé	producteurs – marchés, transformation, circulation, médiation	relation très ancienne aux jardins de thé – forte concentration de vieux jardins	nombreux villages producteurs – importants anciens jardins	producteurs dans plusieurs zones montagneuses de menghai et du sud du yunnan
-----------------------	--	---	---	--

marqueurs culturels fréquents	temple theravāda – stupa – écriture tai lü – maison surélevée – rizières de vallée	temple theravāda – village montagnard – culture ancienne du thé – absence d'écriture propre	grande diversité de costumes – forêt et arbres rituels – 巴乌 bawu – traditions akha / aini localement distinctes	vêtements noirs, bandes colorées, argent – 葫芦笙 hulusheng – ancienne culture de chasse – église dans certaines communautés
--------------------------------------	--	--	--	--

TABLEAU 2

relations

AXE	CONFIGURATION	SENS
langues	hani - lahu : proximité relative dai - bulang : familles entièrement différentes	<i>la proximité linguistique ne correspond pas aux autres proximités</i>
religion	dai - bulang : proximité theravāda hani - lahu : pas de bloc religieux commun	<i>la religion rapproche les deux groupes linguistiquement les plus éloignés</i>
altitude	vallées : dai hauteurs : bulang - hani - lahu	<i>ancienne opposition écologique fondamentale</i>
sipsongpanna	centre : aristocratie et pouvoir dai hauteurs : chefs locaux, tribut et obligations variables	<i>domination dai réelle mais plus indirecte avec l'altitude ; autonomie villageoise supérieure dans les montagnes</i>
écriture / bouddhisme	les bulang n'ont pas d'écriture traditionnelle propre le tai lü a servi dans leurs contextes bouddhiques	<i>une écriture tai ne signifie donc pas nécessairement une identité dai</i>
catégories ethniques modernes	dai = catégorie officielle plus large que tai lü hani = catégorie officielle regroupant plusieurs identités ; au xishuangbanna notamment akha / aini	<i>les minzu chinois ne recouvrent pas exactement les identités historiques ou locales</i>
circulation économique	montagnes - thé, produits forestiers, travail vallées - riz, sel, outils, tissus, marchés	<i>séparation écologique mais forte interdépendance</i>
circulation culturelle	langues - mariages - pratiques religieuses - savoirs - commerce	<i>ni les vallées ni les montagnes ne constituent des mondes fermés</i>
structure générale		

langue : hani - lahu

religion : dai - bulang

écologie : bulang - hani - lahu

pouvoir : dai au centre

aucune carte unique ne

définit les quatre groupes

TABLEAU 3

thé : dynamique historique

PÉRIODE	vallées / dai	hautes terres / bulang · hani · lahu	EFFET
système ancien	marchés – collecte – transformation et circulation dans les basses terres	culture du thé largement concentrée dans les montagnes – jardins associés aux villages	<i>thé montagnard inséré dans une économie contrôlée en grande partie depuis les vallées et les réseaux marchands extérieurs</i>
fin qing - république	menghai devient un centre de transformation, stockage et commerce – marchands han, hui et autres réseaux régionaux	production des feuilles dans les montagnes	<i>distinction forte entre lieu de production et lieux de transformation / commerce</i>
fin des années 1930 - années 1970	industrie fortement interrompue par guerre puis politiques privilégiant les cultures alimentaires	recul ou stagnation de la production commerciale	<i>reprise progressive à partir du milieu des années 1970</i>
modernisation	infrastructures, usines, plantations standardisées plus accessibles	certaines zones reculées conservent davantage de vieux jardins	<i>l'éloignement, longtemps désavantage, contribue ensuite à préserver une ressource rare</i>
années 2000 - essor du puerh	les dai deviennent des médiateurs majeurs – connaissance des villages – langues – transport – transformation	vieux arbres, jardins anciens, altitude et origine villageoise prennent une valeur croissante	<i>le marché monte vers les montagnes</i>
gushu / terroir	la médiation dai reste utile mais cesse d'être	propriétaires des vieux jardins	<i>déplacement d'une partie du pouvoir</i>

	indispensable partout	contrôlent directement la ressource la plus recherchée	<i>économique vers les producteurs montagnards</i>
nouveaux réseaux	certaines dai restent intermédiaires, transformateurs ou transporteurs	surtout chez les bulang et hani documentés : ateliers propres, ventes directes, relations avec acheteurs han	<i>réduction de certaines dépendances envers les intermédiaires dai</i>
travail	des dai peuvent devenir cueilleurs salariés dans les montagnes	des familles bulang ou hani deviennent employeurs	<i>renversement ponctuel de l'ancienne hiérarchie économique</i>
mariages	certaines hommes dai rejoignent des familles montagnardes	possession de vieux arbres apporte richesse et statut	<i>la nouvelle valeur du thé modifie jusque dans les relations matrimoniales</i>
aujourd'hui	prestige régional dai et fonctions de médiation persistent	les hautes terres sont devenues centrales pour les thés anciens les plus valorisés	<i>pas d'inversion simple : état chinois, mandarin, capitaux han et marché national dominant l'ensemble</i>
transformation essentielle	ancien centre : vallées	ancienne périphérie : montagnes	la valeur du puerh ancien transforme l'altitude et l'éloignement en capital